

ENTREPRISES

L'aéronautique amorce une montée en gamme

Stelia Aerospace Maroc, filiale à 100% d'Airbus, investira 40 millions d'euros (environ 425 millions de DH) dans la construction d'une usine à Nouaceur, dédiée à la fabrication d'aérostructures. La pose de la première pierre aura lieu ce mercredi 2 décembre. Moulay Hafid Elalamy, ministre de l'Industrie et du Commerce, explique les enjeux des négociations.

- **L'Economiste** : Il y a encore quatre mois, Stelia hésitait à s'implanter au Maroc. Qu'est-ce qui a finalement motivé sa décision ?

- **Moulay Hafid Elalamy** : Effectivement, nous avons eu de longues discussions autour de Stelia. Ce qu'il faut savoir, c'est que Stelia est une filiale d'Airbus, constructeur aéronautique mondial qui ne s'est jamais implanté au Maroc. Nous avons l'ambition de développer un véritable écosystème autour de Stelia.

Nous sommes partis d'un petit projet et nous l'avons transformé par la suite en un projet stratégique beaucoup plus



Moulay Hafid Elalamy, ministre de l'Industrie et du Commerce : «Le projet Stelia s'intègre dans le plan d'accélération industrielle» (Ph. Bziouat)

important. C'est un investissement de 40 millions d'euros pour une première phase avec à la clé 400 à 500 emplois directs. L'usine sera spécialisée dans les sous-ensembles complexes, destinés aux modèles A320 et A330. Ainsi, au lieu de

monter des petites pièces individuelles, il s'agira d'assembler des parties entières d'avion. Ce qui constitue une grande avancée pour l'industrie aéronautique nationale, Stelia étant un acteur majeur, en particulier dans le marché des aérostructures.

- **Qu'est-ce qui a retardé les négociations ?**

- Il a fallu négocier tous les termes de l'accord sur la taille du projet et l'écosystème complet. Il a fallu aussi analyser la démarche à suivre pour monter un écosystème autour de Stelia. L'objectif étant que ce projet soit un facteur déclencheur pour l'implantation d'autres investisseurs.

- **Quelle synergie avec les équipementiers locaux ?**

- Il y aura d'importantes synergies avec les équipementiers locaux. Stelia va d'ailleurs créer deux centres d'excellence. Le premier sera spécialisé dans la partie métallique, le second sera dédié au composite. Stelia va s'approvisionner auprès

des équipementiers locaux. L'écosystème autour de Stelia sera capable de monter des morceaux complets destinés à des avions de la taille de l'A320 ou l'A330. Ce qui est nouveau au Maroc.

- **L'implantation d'autres équipementiers est-elle à l'ordre du jour dans le sillage de ce projet ?**

- Absolument, mais nous ne pourrions vous en dire plus. Ce qui est sûr, c'est qu'un écosystème complet se mettra en place autour de Stelia.

- **Pouvons-nous nous attendre à la création d'un écosystème dédié à l'ingénierie aéronautique et non plus seulement à l'assemblage ?**

- Nous avons déjà au Maroc un centre dédié à l'ingénierie aéronautique. C'est celui de Safrane, qui a mis en place une équipe de développement extrêmement forte, dont elle est d'ailleurs très fière. La création de valeur s'améliore fortement au Maroc. Il faut savoir aussi que le composite est le matériau d'avenir en ce sens qu'il permet de fabriquer une très grande variété de composants aéronautiques. □

Propos recueillis par Hassan EL ARIF

Pour réagir à cet article :
courrier@leconomiste.com

Un investissement structurant

STELIA Aerospace Maroc, filiale d'Airbus, lance, ce mercredi 2 décembre, les travaux de construction de son usine à Midparc, au niveau de Nouaceur. L'événement sera marqué non seulement par la présence de Moulay Hafid Elalamy et de Cédric Gautier, respectivement ministre de l'Industrie et PDG, mais aussi par le déplacement des principaux fournisseurs de Stelia à l'échelle internationale. L'on annonce d'ailleurs que plusieurs d'entre eux envisageraient de s'implanter au Maroc dans le sillage de cet investissement pour former un écosystème autour de Stelia. Ce dernier s'ajoutera aux autres pôles assemblage existants, à savoir Safrane et Bombardier.

L'usine sera implantée sur un terrain de 15.000 m². L'investissement de départ est de 40 millions d'euros (environ 425 millions de DH), avec à la clé 400 à 500 emplois directs. L'usine représente une montée en gamme pour l'industrie aéronautique nationale puisque le Maroc pourra produire pour la première fois des composants d'avions complexes et de grande taille.

L'importance de l'investissement de la filiale d'Airbus ne réside pas dans son montant mais par le saut qualitatif qu'il

induirait pour l'industrie aéronautique nationale. Outre les activités d'assemblage de composants complexes, l'arrivée de Stelia permettra le développement d'un écosystème structurant dédié à l'ingénierie aéronautique à l'image de celui qui sera développé par le constructeur automobile PSA.

L'investissement de Stelia est éligible aux multiples incitatifs prévus dans le cadre du plan d'accélération industrielle, dont notamment un foncier locatif. Une offre de 97 ha est déjà réservée pour la seule industrie aéronautique. Le dispositif d'appui comprend également des avantages dédiés aux projets de création et d'extension, les investissements technologiques et d'intégration locale et les investissements dans les métiers pionniers. Le montant des primes peut aller jusqu'à 50% du montant investi. Le challenge pour le gouvernement est de renforcer la supply chain locale en intégrant les métiers qui font défaut à l'industrie aéronautique. Stelia y sera d'ailleurs un acteur de référence. □

H. E.

Pour réagir à cet article :
courrier@leconomiste.com